

**Des pistes pour l'exploitation du conte en classe de FLE
(fiche de lecture)**

ZEMOURA SIHAM / MCB

Département de français- Université Mustafa Ben Boulaid- Batna2

Résumé

Le conte est un outil didactique très important, il active l'écoute, la concentration et la mémorisation. Il facilite l'expression orale et écrite grâce à l'acquisition d'un vocabulaire riche et d'expressions variées. Le conte n'est pas uniquement un moyen didactique à lire et à exploiter lors des activités écrites, mais aussi il intègre la dimension orale.

Le conte au service de l'apprentissage de la langue, est un ouvrage qui propose des démarches pour exploiter le conte en classe de FLE, avec des activités pratiques et faciles.

Le deuxième auteur, présente une recherche menée dans une classe d'accueil avec des apprenants du Maroc, de l'Algérie et de Tunisie, en exploitant les contes, pour développer les compétences linguistiques, discursives, interactives, référentielles et socioculturelles, chez ces apprenants nouvellement arrivés en France et favoriser leur scolarisation.

Mots clés : conte, classe de FLE, expression orale, activités. Outil didactique.

ملخص:

القصة هي وسيلة تعليمية مهمة، تنشّط السّمع والتركيز وكذا الحفظ، إذ تسهّل التعبير الكتابي بفضل تحصيل ثراء لغويّ وعبارات متنوّعة، القصة ليست وسيلة للقراءة والاستغلال في الأنشطة الكتابيّة فحسب بل يمكن أيضًا استغلالها في الأنشطة الشّفهية. القصة في خدمة تعلّم اللّغة، هو كتاب يقترح طرق عدة لاستغلال القصة في قسم اللغة الفرنسية، عن طريق أنشطة فعّالة ومجدية. في حين يشرح الكاتب الثّاني دراسة أجراها في قسم استقبال الطّلبة الأجنبيّ، من الجزائر، تونس والمغرب، مستغلا القصة لتنميّة قدراتهم اللّغوية، قدراتهم الحوارية والثّقافية، بهدف تمكينهم من التّأقلم في فرنسا كبلد أجنبيّ.

الكلمات المفاتيح: القصة، أنشطة لغويّة، قدرات لغويّة، قدرات ثقافيّة، قدرات حوارية.

I. Le conte au service de l'apprentissage de la langue, de ses auteurs Anne Popet et Evelyne Roques

I. 1-Le conte de la tradition orale à l'école, pourquoi?

Selon les auteurs, la pratique du conte à l'école exige l'intégration de la dimension orale pour reconnaître l'importance de l'oralité dans le conte et permettre à l'apprenant de raconter et de se mettre devant le public. Dans cette situation de contage, l'apprenant se trouve obligé d'utiliser la langue et choisir les mots et les formules dans un temps bref, ce qui favorise l'acquisition.

Pour conter, l'apprenant a besoin du temps pour s'entraîner et il doit écouter attentivement et avoir le courage et la volonté pour prendre la parole devant le groupe. Les auteurs voient que l'exploitation du conte nécessite l'écoute, cette activité mentale permettra à l'apprenant de vivre le conte, d'interpréter, de comprendre et mémoriser le conte et ses éléments. Après l'écoute vient la compréhension qui reste toujours liée à l'apprenant et ses moyens pour exploiter ses acquis et les réutiliser ultérieurement.

Conter, pour l'apprenant, c'est vivre une situation qui le préparera à la vie sociale et lui permettra de connaître des cultures et les transmettre, à son tour aux autres.

Les auteurs ajoutent que l'apprenant a besoin de devenir à un certain moment « maître de la parole »(p20) ce qui se fait par le

travail en groupe et offrir à chaque apprenant l'occasion de contage cela lui permettra de se former au sein du groupe pour développer ses comportements sociaux, pour savoir communiquer en écoutant et respectant la parole des autres.

« Apprendre à raconter, revient donc à développer quatre types d'activités » (pp 21-22) :

-Mentales, concernant tout ce qui est mémorisation, analyse, anticipation, mise en relation, structure et développement de l'imaginaire.

-Langagières : il s'agit de la réflexion sur le fonctionnement de la langue et l'enrichissement de la syntaxe.

-Narratives : afin d'explorer des structures, conduire un récit et mettre en relation des récits.

-Sociales : à savoir l'écoute et le respect de la parole de l'autre, l'échange et partage d'un patrimoine culturel.

I. 2-Les dispositifs à mettre en œuvre et le rôle de l'enseignant

Pour réussir sa séance, l'enseignant doit faire le bon choix de l'heure du conte, pour assurer l'écoute de son groupe et attirer l'attention de toute la classe. Comme nous pouvons travailler les contes en projet durant toute l'année, les uns pour le plaisir et les autres pour répondre au programme scolaire.

Le conte, considéré comme outil didactique riche et capable de développer les compétences narratives, il permet à l'apprenant de savoir analyser, étudier, comprendre et mémoriser ce qui « contribue ainsi à la maîtrise de l'oral non seulement en situation narrative, mais aussi en situation discursive » (p23).

Le choix des activités se fait selon les objectifs tracés: Apprendre à écouter, à mémoriser et à mieux dire, s'entraîner à dire et faire recours à l'écrit pour conter.

Pour réaliser ses activités, avec succès, l'enseignant doit faire participer ses élèves dans le choix des tâches à réaliser afin de développer chez eux des compétences qui envisagent dans le programme.

Ce travail est porté vers « *une exploitation du conte centrée sur l'oral, avec recours à l'écrit plus particulièrement pour structurer la pensée* » (p24).

Les auteurs insistent toujours sur l'importance du conte et sa richesse en tant que source d'activités variées selon les besoins de l'enseignant et ses apprenants et aussi selon les exigences du programme scolaire .L'ouvrage offre des exemples d'exploitation du conte, que l'enseignant peut changer et modifier pour les adapter à son groupe et à ses besoins.

Les auteurs proposent le conte comme projet en classe pour en retirer les activités nécessaires afin de répondre aux besoins du programme et dans ce cas, le conte « *devient un moyen au service d'objectifs* »(p24). Ce projet peut dépasser les limites du groupe et de la classe, il peut aller vers les autres classes et pourquoi pas toucher toute l'école, dans ce cas, il faut établir un calendrier contenant tous les éléments essentiels dans le travail (les objectifs, les activités, les participants et les critères d'évaluation du projet), chaque enseignant adapte le travail à son groupe, voir ses besoins et son niveau. Ce projet peut aider les apprenants en difficultés pour développer chez eux de nouvelles compétences, par le choix des contes selon leur niveau.

La structure du conte, sa forme, ses formules, ses expressions et aussi ses évènements ont le pouvoir de développer l'imagination et de travailler et activer les facultés mentales. Elle permet d'imaginer la situation, de vivre l'évènement, de se promener partout, d'imaginer les personnages, les lieux, les évènements et de se mettre au centre des actions, ce qui développe chez l'apprenant l'oral et l'écrit et répond en même temps à sa curiosité. Les auteurs invitent les apprenants à lire et à écouter les contes et les albums, à écouter et regarder des cassettes et aussi à créer des répertoires de contes. A travers ces activités, l'apprenant développe ses compétences orales en racontant un conte.

Les auteurs illustrent les étapes pour l'apprentissage du contage comme suit :

- " *l'écoute qui s'accompagne d'imprégnation ;*
- *des tentatives de restitution ;*

- la mise en mémoire de thèmes narratifs, d'images, de formules, de structures linguistiques et de structures narratives ;
- l'énonciation des contes "(p 28).

La première étape concerne les capacités des apprenants qui n'ont pas les mêmes compétences, l'un écoute avec attention ce qui rend la réception des informations facile pour lui, en revanche, l'autre ne fait pas attention à ce qu'il écoute, en même temps, il ne peut pas demander à son ami ce qui se passe, pour ne pas le perturber, dans ce cas, sa réception va être un peu faible par rapport à son ami. Pour écouter un conte, il faut être calme pour permettre d'activer l'imagination et de garder le maximum d'informations en se posant toutes les questions de compréhension.

Une fois l'apprenant arrive à bien écouter, il va développer dans ce cas, ses capacités de communication; il respecte la parole des autres. En respectant les règles de la communication et la prise de parole l'apprenant apprend à vivre en classe et en groupe, cela lui facilitera plusieurs tâches.

En écoutant, l'élève a déjà la chance de comprendre, puisque la compréhension peut se faire au moment de l'écoute en s'aidant de tous les éléments écoutés et aussi l'analyse faite durant son écoute; ce qui lui permettra de comprendre le titre, le thème et d'identifier les personnages et les lieux.

I. 2-1-L'analyse du schéma narratif

Cette analyse se fait, par l'identification de la situation initiale et de la situation finale et aussi poser des questions autour du héros et ses aventures puis suivre les épreuves qu'il a passées, s'interroger « *qui est ce qui a permis au héros de passer d'un état initiale marqué par le manque ou la perte à un état final qui voit le manque ou la perte comblés?* »(p30).

La discussion maître-élève est bénéfique pour faciliter la compréhension à travers les explications des mots, le repérage des trois phases du conte et la suite des événements et des actions.

I. 2-2-L'analyse linguistique

C'est la phase dans laquelle la concentration sur les connecteurs logique et les structures linguistiques permet à l'apprenant de les garder en mémoire et de saisir l'enchaînement logique du conte.

Les auteurs pensent que les trois étapes précédentes sont essentielles dans la compréhension et la mémorisation du conte avec réussite, dans ce cas, l'apprenant peut créer un schéma à son conte en mémoire, ce qui sera une première étape vers la phase du contage.

I. 3-Apprendre à raconter

L'enseignant laissera les apprenants conter spontanément pour pouvoir s'exprimer librement puis passer à l'étape organisée et la mise en œuvre, pour raconter, le conteur doit se poser les questions suivantes :

- *«Où raconte-t-on?»*
- *«Comment le lieu du contage est-il organisé?»*
- *«A quel moment raconte-t-on?»*
- *«Qui raconte ?»*
- *«Qui écoute?»*
- *«Quelles règles de fonctionnement régissent le moment du contage?»*
- *«Combien de temps dure le contage ? »(p31).*

L'enseignant doit contrôler le travail de ses apprenants et veiller à ce que chaque élève doit passer par le rôle de conteur afin de pouvoir vivre la situation et puis pour être évalué.

Enfin des deux étapes, essayer de vérifier ce qui a été fait et ce qui n'a pas été fait et évaluer le travail des apprenants (conteurs), s'ils ont respecté l'enchaînement des épisodes ou non, s'ils ont bien utilisé les mots et les tournures syntaxiques et s'ils ont attiré l'attention et l'écoute attentive du public.

Il faut toujours aider l'apprenant (conteur) à dépasser l'étape de dire le récit rapidement et aller vers le plus important et entrer dans la forme du conte et des actions sans oublier de revenir avec les apprenants, de temps en temps, aux représentations graphiques qui sont importantes pour la verbalisation et on peut aider les apprenants à améliorer leur performance par des questions autour des

personnages, des héros, des événements et des questions de compréhension profonde.

Nous pouvons travailler la langue du conte dans ses aspects syntaxiques, lexicaux et grammaticaux par les questions proposées dans ce travail et qui peuvent enrichir la présentation des apprenants :

- « *Qui est le héros ? À qui parle-t-il? Dans quelles circonstances ?*
- *De quoi parlent le héros et les autres personnages?*
- *Comment parlent-ils : s'agit-il de dialogues, d'une narration ?*
- *A quel moment parlent-ils ?*
- *Dans quels lieux? Etc. » (p 32)*

I. 4-Le recours à l'écrit au service du projet

L'auteur voit que le recours à l'écrit dans un projet de contage est aussi important pour enrichir le travail et pour :

- « *comprendre et mémoriser,*
- *collecter,*
- *comparer,*
- *se représenter,*
- *transposer à l'oral,*
- *apprendre à mieux dire,*
- *évaluer la compréhension,*
- *formuler des hypothèses. »(p33).*

Nous pouvons donc, faire recours à plusieurs supports comme les dessins, les schémas, les plans, et les questionnaires. Ce recours à l'écrit peut intervenir en situation autonome ou collective et cela constitue un outil au service du projet pratique oral, en améliorant la production orale des apprenants afin de leur permettre d'imaginer et de structurer leur pensée puis mémoriser.

Dans ce travail, les auteurs ont proposé pour chaque élément une ou plusieurs activités à réaliser en classe :

- un parcours narratif avec questions à compléter.
- des dessins à mettre en ordre ...etc.

- dessiner la chronologie d'un conte.
- comparer des versions.

Ces activités et autres peuvent servir à développer chez l'apprenant plusieurs compétences en exploitant le conte.

II. Le conte pour le développement des compétences linguistiques, discursives, interactives, référentielles et socioculturelles. De son auteur : Stéphanie Clerc.

L'auteur et à partir de l'observation de classes (classes d'accueil d'un collège d'Avignon, avec une enseignante de FLS et des apprenants du Maroc, de Tunisie, et de l'Algérie âgés de 12-16 ans), a remarqué que les apprenants ne s'intéressent pas à la dimension anthropologique du conte, mais ils donnent beaucoup plus d'importance à la forme du conte. C'est ce qui a conduit l'auteur à suivre une démarche qui permette aux apprenants d' « *expliquer, de commenter des références culturelles, de parler des coutumes, des croyances, des comportements auxquels renvoyaient les contes* » (p22). Le groupe était hétérogène ce qui a permis à l'auteur de rencontrer plusieurs situations et d'arriver à des résultats importants.

Les apprenants ont parlé de demande de mariage et ils ont expliqué que cela ne se fait pas directement entre l'homme et la femme mais, l'homme doit s'adresser aux parents de la femme qui donneront d'abord leur avis, puis donneront la décision finale.

Les apprenants ont parlé de " Chikha " et de "la Jannia" tout cela leur a permis de parler, de participer à la discussion et de développer leurs compétences linguistiques et discursives.

L'auteur voit que l'exploitation des contes est une occasion pour aborder le discours argumentatif à travers une séance d'écriture collective au cours de laquelle les apprenants ont préféré de se mettre en scène, chacun s'est exprimé librement pour expliquer et argumenter.

Il a travaillé également les compétences socioculturelles à travers les contes où il a exploité des mots et des expressions à charge culturelle en relation avec :

- La vie quotidienne.

- Les relations interpersonnelles.
- Les valeurs.
- Les comportements.
- Le savoir-vivre...etc.

A travers les contes : " Djeha et les brochettes", "la chatte noire", " le jardin d'El Ghalia Bent El Mansour", "le clou ce Djeha", et enfin "l'homme chargé en âne", l'auteur a essayé d'aborder plusieurs points concernant les aspects socioculturels et la lexiculture, chaque conte a offert l'occasion d'expliquer, de parler des valeurs, de commenter, de parler de la sanction du vol et du mensonge et le respect des obligations religieuses. Enfin, l'auteur trouve que « *le conte est un support fécond pour le développement des compétences linguistiques, discursives, référentielles et socioculturelles de même qu'il permet aux enseignants de mesurer la distance qui les éloigne de leurs élèves* »(p25).

Les points travaillés par l'auteur offrent un enrichissement aux apprenants comme aux enseignants, à travers la discussion et la prise de parole qui crée « *l'évènement didactique* » (p25).

Comme suite et continuité à son expérimentation, l'auteur a parlé de son projet à l'avenir qui consiste de proposer des contes de l'univers culturel Français comme il proposera des contes du pays d'origine des apprenants, dans le but de travailler « *Une approche à la fois étique et émique de la culture* »(p26) pour découvrir les spécificités culturelles et les validités universelles. Afin de permettre l'échange culturel et un passage d'une culture à l'autre, « *favoriser la prise de conscience interculturelle* » (p26) et pour l'ouverture sur l'autre et établir un lien avec lui.

Finalement, il voit que le conte est son aimable chemin pour arriver à ses objectifs et il est une source inépuisable pour l'élaboration d'activités en classe de FLE.

Références bibliographiques

- CLERC Stéphanie, *Le conte pour le développement des compétences linguistiques, discursives, interactives, référentielles et socioculturelles*. Tréma n°30/novembre 2008, IUFM de l'académie de Montpellier, 2008, (pp: 22-27).

- POPET Anne, ROQUES Evelyne, *Le conte au service de l'apprentissage de la langue*, Editions RETZ, Paris, 2000, (pp 18-37).